

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.  
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00  
Six mois..... 50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne  
1re insertion, 2 cents la ligne  
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, 11 Juillet 1901

**LES MINISTRES CANADIENS.**

Cinq ministres du cabinet fédéral sont actuellement en Angleterre. Ce sont : Sir Louis H. Davies, les hon. A. G. Blair, Sydney Fisher et David Mills.

**LE SÉNATEUR VILLENEUVE.**

Le sénateur Villeneuve, qui représentait la division de Salaberry, et décédé récemment, a laissé \$25,000 à l'Université Laval pour aider à la construction de l'École Polytechnique.

**LES SOCIÉTÉS AGRICOLES.**

Il est évident selon les comptes rendus de diverses parties de la province que le commissaire d'agriculture, M. B. Rogers, réussit bien dans ses efforts pour établir des sociétés agricoles. Partout où il s'est présenté, jusqu'à présent, les fermiers ont montré par leur diligence à assister aux assemblées et par le désir qu'ils manifestent de s'enrôler dans ces sociétés qu'ils sont prêts à profiter de l'occasion favorable mise à leur disposition par le gouvernement.

**L'HON. J. I. TARTE EN DANGER.**

Nous lisons dans "Le Progrès de l'Est" : Une tentative pour faire dérailler le train spécial qui portait l'hon. J. I. Tarte et ses compagnons de voyage, a été faite à une couple de milles de Maitland, Ont., samedi au soir, le 29 juin, vers 7 heures. On avait placé des traverses et des pierres sur la voie. Le mécanicien du spécial a heureusement aperçu l'obstruction à temps pour éviter l'accident.

**INSTALLATION DE MGR O'CONNELL.**

Mgr. O'Connell a été solennellement installé évêque du diocèse de Portland, jeudi le 4 juillet dans l'église de l'Immaculée Conception. Un nombre très considérable de prêtres était présent, et la cérémonie a été des plus belles. C'est Mgr D. M. Bradley, de Manchester, qui a prononcé le sermon de circonstance et c'est le Rvd. M. C. O'Brien qui a présenté au nouvel évêque une adresse de bienvenue, au nom du clergé et des fidèles du diocèse. L'évêque adressa ensuite quelques paroles aux personnes présentes et leur donna la bénédiction apostolique.

**Après S'être Rasé, POND'S EXTRACT**

Rafraîchit et adoucit l'épau, permettant aux personnes ayant la peau la plus tendre de se faire raser d'une manière très facile sans résultats désagréables.

Évitez les préparations dangereuses et irritantes de coquilles (Witch Hazel) qui ont dit être "La même chose" que Pond's Extract, que l'on trouve facilement et qui contiennent généralement de l'alcool de bois qui est un poison mortel.



**LE VRAI MERITE APPRECIÉ**

**Grande Assemblée Française à la Salle Ste. Marie**

Adresse et Cadeau Souvenir Présenté à M. Onesime Chaisson.

**REORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ ACADIENNE.**

La plus grande assemblée française qu'il y ait jamais eu à Tignish a été tenue dimanche après-midi à la salle Ste. Marie. Quoique le temps fut peu favorable, vu qu'il pleuvait à verse, lorsque l'heure arriva pour convoquer l'assemblée, la vaste salle Ste. Marie se trouva remplie de monde.

M. Napoléon Gallant, le président de la Société Acadienne, ayant expliqué le but de cette réunion, M. G. Buote, accompagné de M. Théophile Bernard, s'avança et lut l'adresse suivante à M. Onesime Chaisson qui a eu, jusqu'à récemment, la direction du chœur de la paroisse pendant cinquante ans.

**ADRESSE.**

Monsieur Onesime Chaisson citoyen de la paroisse de Tignish, et devant Maître Chantre au Chœur Paroissial.

Monsieur, — Nous, ici présents, Français de cette paroisse, sommes réunis, aujourd'hui, afin de vous exprimer nos sentiments de gratitude pour les longs et précieux services que vous avez rendus à la paroisse comme Maître Chantre, pour au delà d'un demi siècle.

Nous pouvons constater avec un légitime orgueil que, tant que vous avez eu la direction de notre chœur, la belle et grande paroisse de Tignish avait raison de dire qu'elle possédait un des plus beaux chœurs du diocèse. Dans l'accomplissement de vos fonctions comme Maître Chantre, vous vous étiez adjoind comme compagnons de chœur, des français comme vous, qui, pendant vingt à quarante ans, vous ont assisté, en toutes les occasions, et vous ont fait honneur ainsi qu'à la paroisse.

Les connaissances approfondies que vous avez du Plain-Chant, l'observation fidèle que vous avez toujours su faire maintenir dans l'exécution de ce chant pendant que vous avez eu la direction de notre chœur, a toujours été un des traits caractéristiques qui sont propres à inspirer aux fidèles la grandeur et la sublimité de nos cérémonies religieuses.

Dans votre abandonnement entier au service de vos coparoyens, vous avez encore su penser à l'avenir et n'avez rien négligé pour perpétuer l'usage du Plain-Chant parmi notre population acadienne. Vous n'avez pas épargné vos peines pour préparer d'autres chantres qui, plus tard, devaient vous remplacer. Déjà, vous aviez la satisfaction de recevoir une partie de la récompense due à votre dévouement. Plusieurs de nos jeunes Acadiens savaient déjà occuper avec honneur leur place dans le chœur de la paroisse.

Mais, Monsieur, quelles sont capricieuses les choses d'ici-bas ! Combien de fois le vrai mérite est-il méconnu, désavoué ! Après de si longs et si fidèles services, vous et vos confrères avez été congédiés d'une manière qui ne comportait pas en elle-même le moindre vestige de civilité, et sans que les raisons qu'on a prétendu avancer pour perpétuer cet acte arbitraire aient servi aucunement à rehausser davantage la beauté et l'excellence du chant dans les offices dans notre église.

Nous ressentons aussi vivement que vous, Monsieur, le traitement hautain et injuste auquel vous avez été assujéti, et nous profitons de cette occasion de nous prononcer emphatiquement contre l'acte d'injustice par lequel vous avez été privé de vos droits légitimes et de la confiance si bien gagnée que la paroisse avait en vous.

Comme témoignage de l'estime que nous vous portons, et en reconnaissance des nombreux services que vous nous avez rendus à l'église, veuillez bien accepter de vos coparoyens français ce petit souvenir, de peu de valeur, en soi-même, mais d'un grand prix en considération du sujet auquel il se rapporte.

LES PAROISSIENS FRANÇAIS DE TIGNISH.  
Ce 7 juillet 1901.

A la fin de la lecture de l'adresse, M. Bernard présenta à M. Chaisson une magnifique canne d'acajou bigarré à pommeau d'argent, en reconnaissance de ses longs services. M. Chaisson fut très ému de cette marque de gratitude de ses compatriotes et répondit en termes appropriés à l'adresse.

Des discours éloquents et patriotiques furent ensuite prononcés par MM. F. J. Buote, J. J. Arsenault et le Dr. Doiron, qui tous trois firent l'éloge de M. Chaisson pour la fidélité avec laquelle il avait servi la paroisse, si longtemps, et commentèrent sur les moyens rudes dont on s'est servi en le privant de ses droits légitimes.

Ces discours provoquèrent de fréquents et vifs applaudissements. Une motion ayant ensuite été soumise afin de connaître l'assentiment de l'assemblée, tous, sans exception, se levèrent et témoignèrent leur approbation par les paroles et les applaudissements prolongés.

**RÉORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ ACADIENNE**

M. le président et M. Sosime Gaudet, alors, dans des discours brefs, mais remplis de renseignements, donnèrent un compte-rendu de leur mission comme délégués à la Convention d'Ariochat l'année dernière. M. Evariste Gallant et plusieurs personnes portèrent ensuite la parole recommandant la réorganisation et l'utilité de la société acadienne à Tignish, sur des bases permanentes.

L'assemblée ayant signifié leur désir de rétablir la société, un comité fut nommé pour rédiger une constitution pour la bonne gouverne de l'association.

Le comité est : F. J. Buote, Evariste S. Gallant, Sylvain Chaisson, Joseph M. Chaisson, Edmond Gallant, le Dr. Doiron, Fidèle Bernard, Jos J. Arsenault, Jos F. Chaisson.

L'assemblée annuelle et l'élection des officiers pour l'année prochaine aura lieu dimanche après-midi le 21 juillet, à la salle Ste. Marie.

Faites usage du véritable KENDRICK.

**COMMENT CELA FINIRA-T-IL ?**

On écrit de Londres au "Journal des Débats," Paris, que d'après des lettres particulières reçues ces jours-ci, il paraît que la situation de l'Afrique du Sud est des plus décourageantes pour ceux qui comptaient sur une fin prochaine de la guerre. En dépit des succès remportés de divers côtés par les Anglais, la conquête n'arrive pas ; les points occupés aujourd'hui par les Anglais sont demain réoccupés par les Boers et tout est à recommencer.

Il faudrait pouvoir occuper définitivement et d'une façon permanente tous les endroits conquis dont on chasse les Boers, et dans un pays deux fois grand que la France, pareille chose est une impossibilité absolue ; car il n'y a pas d'armée au monde qui put réussir à accomplir une semblable tâche.

Les troupes anglaises sont fa-

tiguées, découragées de courir après un ennemi insaisissable, très désireuses de rentrer en Angleterre, et qu'une ardeur relative ; quant au gouvernement anglais, il ne peut envoyer plus d'hommes là-bas ; ceux qu'il envoie arrivent juste à remplacer ceux qu'il rapatrie.

On se heurte toujours à ces deux impossibilités : 1. impossibilité d'en finir une fois pour toutes avec les Boers par une bataille, puisque la tactique des Boers consiste précisément à refuser le combat, sauf quand ils peuvent surprendre des détachements isolés ; 2. impossibilité d'occuper le pays, puisqu'il faut constamment poursuivre les commandos qui fuient devant les Anglais pour revenir derrière eux comme des feux follets.

**LE DRAPEAU AMÉRICAIN**

Le 4 juillet, fête anniversaire de l'Indépendance des États-Unis, le drapeau américain a flotté sur l'un des plus grands empires du monde.

Ce symbole de la grandeur d'un peuple, ou plutôt de cette vaste agglomération de races et nationalités, qui, venues de toutes les parties du monde, ont fini par s'implanter sur le nouveau continent, a une origine historique, selon certains auteurs.

Aux premiers jours de la révolution, les colonies rebelles à l'Angleterre arboraient deux drapeaux pour emblèmes : le "pine tree" de la Nouvelle-Angleterre et le "rattlesnake", un peu plus national dans sa confection. En effet, ce dernier était à fond blanc avec un serpent à sonnettes coupé en treize tronçons dont chacun portait l'initiale d'une colonie et portant la légende : "Join or Die."

On attribue à George Washington le mérite d'avoir conçu l'idée du drapeau à treize barres rouges et blanches pour représenter les 13 colonies. L'histoire rapporte qu'il a fixé un drapeau de ce genre au-dessus de ses quartiers généraux à Cambridge en juillet 1776.

Un peu plus tard, le Congrès ordonna de remplacer les barres par les 13 étoiles. Puis le Vermont et le Kentucky furent admis et l'un et l'autre demandèrent qu'on ajoutât pour chacun d'eux une barre et une étoile. Cela fut concédé.

Mais bientôt on vint à réaliser que le pays devait s'agrandir, que d'autres États seraient créés puis annexés et que si l'on continuait ainsi à ajouter barres et étoiles, les drapeaux prendraient inévitablement des dimensions incommensurables. Aussi, le 4 avril 1818, le Congrès décida que le 4 juillet suivant et après cette date, le drapeau n'aurait que treize barres rouges et blanches et qu'en y ajouterait une étoile pour chaque nouvel État admis dans l'Union.

A cette époque, la bannière portait 20 étoiles, aujourd'hui il y en a 45 qui scintillent sur son fond lumineux.

Ce drapeau qui flotta d'abord sur 13 États contenant une population d'environ deux millions d'âmes, abrite aujourd'hui sous ses plis glorieux 45 États libres comprenant une population de soixante-seize millions.

**Hémorroïdes Guéries**

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroïdes démanchantes, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, ou l'onguent du Dr Chase n'a donné un prompt soulagement et ou il n'a opéré une guérison parfaite, quand on en a fait usage régulièrement. Informez-vous en à vos voisins. Cet Onguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60 cts la boîte. Tous les marchands, ou Edmanson Bates & Cie, Toronto.

**ANDREWS RHEUMATIC CURE**

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles.

This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

**ANDREW'S RHUMATIC CURE**

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2 1/2 pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c. a box or 3 for 1.25, mailed to any address. Prepared only by

**J A GOURLIE**  
PRINCE COUNTY DRUG STORE  
SUMMERSIDE, P. E. I.

**LES LETTRES**

Quel est le souverain qui reçoit le plus de lettres ?

Il paraît que de tous les souverains celui qui reçoit le plus de lettres, c'est le Pape—noblesse oblige.

Il arrive au Vatican quotidiennement de 22 à 25 mille lettres et journaux. Pour l'expédition de ces affaires on emploie dans le Palais Papal 35 secrétaires et scribes. Sa Sainteté ne lit que les lettres les plus importantes—je te crois.

Le président des États-Unis reçoit à peu près 1,400 lettres et 3 à 4,000 journaux et livres par jour.

Le Roi d'Angleterre, 1,000 lettres et 2 à 3,000 journaux et livres par jour.

L'empereur d'Allemagne 1,000 lettres et 3 à 4,000 livres et journaux par jour lui aussi.

Le tsar est moins occupé : 600 lettres seulement à lire dans une journée. Le roi d'Italie, lui, a juste de quoi s'amuser : 300 lettres par jour.

Et la reine Wilhelmine se contente de 100 à 150 lettres par jour, parmi lesquelles, ajoutent on, se glissent pas mal de billets doux.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day a the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OX1EN TABLETS and PILLS. Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL McKINNON, Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.

Hagyard's Yellow Oil is a useful remedy to have in any house. It is good for man or beast. Relieves pain reduces swelling, allays inflammation, cures cuts, burns, bruises, sprains stiff joints, etc. Price 25.